

Pouderoux Pierre, parcours de captivité¹

Arson Hervé

Version 1

05/02/2023

État civil

Pierre Marcel Pouderoux était né le 5 mars 1920 à Murat (Cantal) de Raymond Pouderoux et de Marie Malbert. Avant-guerre, il était célibataire ; il exerçait le métier d'auxiliaire cheminot et habitait au passage à niveau 201 à La Chapelle d'Alagnon par Murat.

Situation militaire

Il a été recruté à Aurillac, matricule 63. Le 11 novembre 1938, il s'engage dans l'armée. À la déclaration de guerre, il rejoint le 8^{ème} Régiment de Zouaves en tant que soldat de 2^{ème} classe. Les régiments de Zouaves, régiments d'infanterie légère, sont composés de troupes nord-africaines ; le 8^{ème}, reconstitué en 1934, est le seul qui tient garnison en métropole, à Mourmelon. Il est également le seul à être motorisé. En 1940, il a été engagé en Belgique, puis dans la protection des troupes alliées qui embarquaient à Dunkerque. Il sera complètement détruit.

Capture, transfert dans l'est de l'Allemagne

Pierre Pouderoux est capturé le 18 mai 1940 à Charleroi en Belgique. À une date non précisée, il est conduit jusqu'au Stalag VIII C à Sagan (Zagan en Pologne aujourd'hui). Il est immatriculé 11 486².

Le prisonnier Jean Robert témoigne que Pierre Pouderoux a tenté de s'évader du Stalag VIII C pour la première fois en mars 1941. Envoyé pour travailler sur l'aérodrome de Breslau (Wroclaw en Pologne aujourd'hui), Pierre Pouderoux sabote l'installation de chauffage.

Il est transféré le 4 octobre 1941 au Stalag XI B. Ce camp a été installé à Fallingbommel, en Basse Saxe, entre Hanovre et Hambourg³. Le prisonnier tente pour la deuxième fois de s'enfuir du convoi. Il est transféré à une date non précisée au Stalag IX B au nord de Francfort-sur-le Main. Ensuite, arrivé au camp, il refuse de travailler. À cause de toutes ces manifestations d'indiscipline, il est condamné à la déportation dans le Gouvernement Général de Pologne⁴.

Internement au Stalag 325 ; évasion réussie

Il quitte le Stalag IX B le 25 mars 1942. Il transite par le Stalag XI A à Altengrabow-Möckern, entre Potsdam et Magdebourg. Puis le convoi pour Rawa-Ruska part le 10 avril. Pierre Pouderoux a donc fait partie du premier convoi arrivé au Stalag 325 le 13 avril 1942. Courant juin, il est affecté à Stryj, un sous-camp situé à 150 km au sud de Rawa-Ruska.

Le 21 juin 1942, il s'évade de Stryj⁵. En Pologne, il rejoint un groupe de résistants dirigés par un officier de l'Armée Polonaise. Il revient en France le 26 juillet 1942 et passe par le Centre de Démobilisation d'Aurillac le 16 septembre.

1 Dossier statut au SHD-Caen : 21P 663 791, attestations et Meldungen.

2 Meldung 70 du Stalag VIII C.

3 Meldung 1272 du Stalag XI B ouverte le 11 octobre 1941.

4 Meldung 381 du Stalag IX B ouverte le 7 avril 1942.

5 Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 février 1943. Ni le lieu ni la date de l'évasion ne sont renseignés.

Activités résistantes en France

Pierre Pouderoux s'engage dans la gendarmerie le 10 novembre 1942. Chargé de la surveillance de la frontière franco-espagnole dans les Pyrénées Orientales, il tisse des liens de complicité avec des gardes civils espagnols. En relation avec les maquis de Margeride et de la Montagne Noire, il participe à l'exfiltration de clandestins de diverses nationalités menacées de déportation.

Après-guerre, distinctions

Pierre Pouderoux adresse une demande de titre le 12 décembre 1957. Il habitait alors à Saint-Véran dans les Hautes Alpes et exerçait la profession d'agent technique aux Eaux et Forêts. Sa demande est d'abord rejetée le 22 avril 1965, puis elle est réexaminée. Le titre lui est enfin attribué le 22 avril 1980 (carte n° 1213.33483). La période d'internement prise en compte s'étend du 13 avril au 21 juin 1942.